N° 1 - Septembre 2012

De main en main

Le magazine de la main nue mur à gauche

Sommaire

Edito p.3

La vie du groupe p.4

Evénements de la quinzaine

Les sélectionnés p.5

Parties officielles à UREPEL p.6

Stage de l'équipe de France à Saint-Lary p.7

Rendez-vous p.9

Portraits

Ximun ETCHEVERS - Joueur groupe France -22 ans p.10

Ion ITURBE - Joueur groupe France -22 ans p.12

Jean-Michel MENDY - Entraineur groupe France -22 ans p.14

Points de vue

Bernard LACOSTE - Président LAPB p.16

Vincent CLABE-NAVARRE - Directeur IZARRA p.18

Rubrique

Les pansements p.20

Partenaires p.23

Edito

L'actualité du groupe de joueurs de main nue mur à gauche est très riche. Le mode de fonctionnement de la discipline évolue. L'objectif : accroître la pratique et améliorer les résultats des joueurs.

C'est pour répondre à la nécessité de communiquer sur cette démarche de promotion que le magazine « De main en main » est né. Les cinq premiers numéros seront essentiellement consacrés à la préparation de l'équipe de France qui jouera les championnats du monde des -22 ans à Tarbes, du 28 octobre au 3 novembre 2012.

Notre volonté est de refléter l'esprit et la dynamique de tout le groupe : être sérieux sans se prendre au sérieux !

Ce « mag » répond également à une logique qui anime l'équipe responsable : mettre en place un « savoir faire » qui doit permettre à chaque joueur de progresser et développer le « faire savoir ».

Comme son nom l'indique, nous souhaitons que « De main en main » soit diffusé au plus grand nombre.

Grâce à la confiance de nos dirigeants et au soutien de nos partenaires, nous nous sommes lancés dans ce projet de communication.

Bonne lecture !

Béñat CAZENAVE

La vie du groupe

La préparation du groupe France de main nue se fait dans l'objectif des Championnats du Monde des moins de 22 ans en fronton mur à gauche 36 mètres.
Un programme d'entraînements et de rencontres est fixé par Jean-Michel MENDY, leur entraîneur, et Béñat CAZENAVE, le cadre technique de la Ligue d'Aquitaine de Pelote Basque et coordonateur du groupe. Une semaine type comprend deux entraînements techniques et deux entraînements physiques, ainsi que des parties d'entraînements ou des parties officielles. Dans chaque numéro, vous pourrez trouver un compte rendu des rendez-vous du groupe durant la quinzaine écoulée.

Evénements de la quinzaine

Les sélectionnés

Béñat CAZENAVE et Jean-Michel MENDY annoncent aux joueurs le nom des sélectionnés et des remplaçants pour les championnats du Monde de Tarbes :

En tête à tête : **Ion ITURBE** et **XIMUN ETCHEVERS**.

En deux à deux : **Andony MENDY** et **Alain MIGUEL-TORENA** (à l'avant),
Damien AGUERRE et **Iñaki ETCHEGOIN** (à l'arrière).

1er remplaçant : **Guillaume BERNARD**
2ème remplaçant : **Daniel BARENECHE**
3ème remplaçant : **David IDIART**

Evénements de la quinzaine

Parties officielles à UREPEL : 19 août 2012

Partie de tête à tête en lever de rideau opposant **Guillaume BERNARD** à **Andony MENDY**, dans le cadre des fêtes locales.

Andony MENDY sort vainqueur de cette partie très disputée et de très bon niveau.

Suit la présentation de la partie officielle opposant la paire française **Damien AGUERRE** et **Christian GONNI** à la paire espagnole **LANDARRIBAR** et **HUALDE**.

La partie, au rythme très soutenu, voit les espagnols gagner d'un point (22/21) et laisse au public venu nombreux une excellente impression.

La vie du groupe

Evénements de la quinzaine

Stage de l'équipe de France à Saint-Lary : 24 et 25 août 2012

Les équipes de France de pala corta, de paleta cuir et de main nue tête à tête et deux à deux se sont rassemblées le temps d'un week-end à Saint Lary pour un stage de cohésion. Ci-dessous les moments forts du stage.

Vendredi 24 août : 9h-12h entraînement au complexe de pelote de Tarbes

Les joueurs de main nue à l'entraînement dans le mur à gauche de Tarbes, sous l'œil des sélectionneurs.

A l'issue de l'entraînement le collectif France est réuni pour écouter les directives de Jacques PLA (DTN) et de Pascal BEDERE (responsable des équipes de France).

17h : visite du Pic du Midi et photo au sommet du collectif France

La vie du groupe

Evénements de la quinzaine

Stage de l'équipe de France à Saint-Lary : 24 et 25 août 2012

Même à 2877m d'altitude, l'humour est présent dans le groupe des manistes…

La vie du groupe

Evénements de la quinzaine

Stage de l'équipe de France à Saint-Lary : 24 et 25 août 2012

19h : sur la Place de VIELLE AURE, les équipes de France sont présentées au public par Madame Le Maire et assistent au briefing organisé pour les coureurs à pieds (80km à travers les montagnes pyrénéennes).

Partis à 5h du matin de VIELLE AURE, les premiers coureurs franchissent le col de PORTET sous l'œil admiratif des joueurs de l'équipe de France qui marcheront pendant quelques heures sur les traces des compétiteurs.

15h : fin du stage et retour

La vie du groupe

Rendez-vous

SAMEDI 8 septembre à BAZAS (33) à 16 heures : inauguration officielle du mur à gauche et partie en deux à deux

Entrée gratuite.

VENDREDI 14, SAMEDI 15 et DIMANCHE 16 septembre au complexe mur à gauche de Pau (64) :
PRE-MONDIAUX DES MOINS DE 22 ANS, rencontre France-Espagne

Entrée gratuite.

- Vendredi 14 septembre :

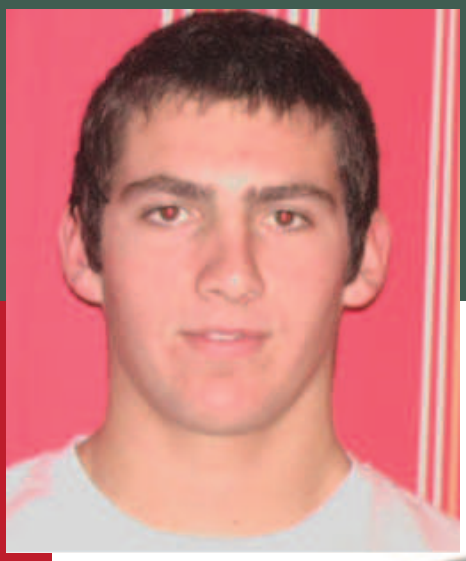
19 heures : Demi- finale de main nue deux à deux. France contre Espagne.
20 heures : Demi- finale de main nue deux à deux. France contre Espagne.

- Samedi 15 septembre :

15 heures : Demi-finale Paleta Cuir
16 heures : Demi-finale Pala Corta
17 heures : Demi-finale Paleta Cuir
18 heures : Demi-finale Pala Corta

- Dimanche 16 septembre :

9 heures : Finale Paleta Cuir
10 heures : Finale Main nue deux à deux
11 heures : Finale Pala Corta



Portrait

Ximun ETCHEVERS, joueur du « groupe France – 22 ans » de main nue mur à gauche

Nom : ETCHEVERS

Prénom : Ximun

Age : 18 ans, né à Saint Jean de Luz

Situation : titulaire d'un bac professionnel en électricité
1ère année de BTS électricité en alternance (septembre 2012)

Club d'origine : Luzaz Gaste, Saint Jean de Luz, France

Club actuel : Tolosa, Espagne

Spécialité : Main nue

Palmarès : Champion du Pays Basque de main nue mur à gauche en deux contre deux, catégorie minime, groupe B

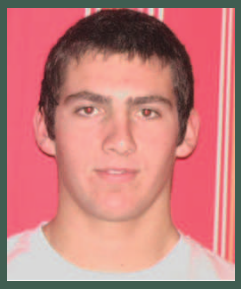
Avis du joueur :

Point fort : je ne stresse pas

Point à travailler : ma technique

Evoluant dans les tournois espagnols, Ximun ETCHEVERS a été un peu étonné quand il a appris qu'il était sélectionné en équipe de France - de 22 ans comme joueur de tête à tête pour les championnats du monde.
En effet, ce jeune luzien de 18 ans a commencé à jouer à la main nue en trinquet en France dès l'âge de 5 ans au club Luzaz Gaste de Saint Jean de Luz. Mais depuis quatre ans, il est licencié en Espagne.

Portrait

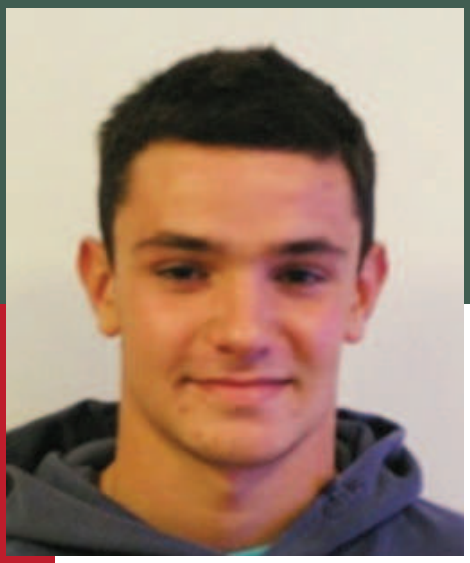


Ximun ETCHEVERS

Il doit à son père, passionné de main nue, la découverte de cette spécialité. Plus tard, c'est avec Andony MENDY (autre joueur sélectionné) et le père de ce dernier, qu'il faisait ses premiers pas sur la cancha espagnole. D'abord à Bera pendant deux ans, puis à Tolosa.
Avec la constitution du « groupe France », ses habitudes de travail ont été un peu modifiées. « Ce mode de préparation me convient, notre groupe est soudé et ça me donne envie de m'entraîner » explique- t-il.
En Espagne, l'intégration y était plus compliquée. « Je me sentais un peu exclu. Ici, c'est plus facile d'évoluer avec le groupe ».

Ainsi, tout en continuant à fréquenter son club espagnol, il a su trouver une place au sein de l'équipe. Et il sait qu'il pourra améliorer sa technique grâce aux entraînements proposés par Jean-Michel MENDY, l'entraîneur.
Les mondiaux ne l'inquiètent pas vraiment. « Ce n'est pas ma priorité. Mes objectifs sont de l'autre côté, je préfère me concentrer sur les tournois espagnols », déclare -t-il.
Pour sa première participation aux mondiaux, il exprime pourtant son ambition : « chercher l'or et surtout me faire plaisir ».

Le plus jeune de l'équipe, il est néanmoins très confiant et c'est avec une étonnante décontraction qu'il se prépare. « Je n'ai pas de stress, quand je suis sur la cancha, je suis prêt à tout, je tente tout. On me le reproche souvent » souligne-t-il un peu rieur.
Son avenir, il ne l'envisage pas sans pelote. Il espère progresser, conscient de ne pas être au niveau des espagnols. Mais, Ximun est un jeune homme complet, qui mène de front sa passion et ses études. L'an dernier, il a obtenu son bac professionnel d'électricité et il intègre cette année le BTS Electricité du Lycée Lauga en alternance.



Portrait

Ion ITURBE, joueur du « groupe France – 22 ans » de main nue mur à gauche

Nom : ITURBE

Prénom : Ion

Age : 20 ans, né à Bayonne

Situation :

- Titulaire d'un bac professionnel en Aménagement paysager
- BPJEPS Maître Nageur (septembre 2012)

Club : Biarritz Athlétic Club

Spécialité : Main nue

Palmarès : Champion de France Junior 2012 de main nue en trinquet deux contre deux

Avis du joueur :

Points forts : ma force dans les bras, ma bonne vision du jeu

Point à travailler : ma main gauche

Ligne de conduite : Ne jamais baisser les bras

Portrait

Ion ITURBE

A 20 ans, Ion ITURBE a déjà 15 ans de pratique de main nue derrière lui. Son père était maniste, tout petit il a souhaité suivre ses traces. Il a débuté en trinquet et en fronton avec le Biarritz Athletic Club. En catégories poussin et benjamin, il participait aussi à un tournoi en mur à gauche. Là-bas, il s'est toujours entraîné avec les mêmes personnes, à la fois partenaires d'entraînement et amis d'école.

Il y a un an, il a recommencé la main nue mur à gauche à l'occasion de la création du « groupe France ». Cette préparation a beaucoup changé son mode de vie. Il s'entraîne dorénavant avec Jean-Michel MENDY et son volume d'entraînements a augmenté. «Avant je m'entraînais deux fois par semaine, maintenant tous les jours », dit-il. Et surtout, il suit désormais des entraînements physiques. Enfin, il a eu l'occasion de participer à plusieurs parties officielles, notamment dans le cadre du Circuit « Grand Sud Ouest Pierre OTEIZA ».

Selon lui, le bilan de cette première année est très positif. « J'ai pris davantage confiance en moi et j'ai appris à me connaître, j'ai aussi conscience des progrès réalisés » raconte-t-il enthousiaste. «Nous sommes un groupe soudé et il y a une bonne ambiance entre les joueurs » ajoute-t-il, ravi que la préparation soit à la fois complète sur le plan sportif et qu'elle lui ait permis de tisser des liens forts avec les autres pelotaris.
Aux championnats du monde, il souhaite tirer son épingle du jeu. Et compétiteur dans l'âme, il a en ligne de mire la première place en tête à tête.

Objectif sur son jeu, il sait qu'il devra particulièrement travailler sa main gauche afin d'atteindre son but à Tarbes. Il axe également sa préparation sur la mobilité de ses jambes et surtout sur le renforcement de ses chevilles. Il explique : «Je suis grand, et j'ai du mal à me baisser, ce qui me désavantage ».

Ses atouts : une attitude très constructive et des objectifs à long terme, puisqu'il souhaite se concentrer sur le mur à gauche les années à venir.
Hormis la pelote, il reste un enfant du pays, avec une passion pour l'océan. Pendant deux ans, il a surveillé les plages d'Anglet. Cette année, il passera son brevet professionnel de maître nageur.

Portrait

Jean-Michel MENDY entraineur du « groupe France – 22 ans » de main nue mur à gauche

Nom : MENDY

Prénom : Jean-Michel

Age : 42 ans, né à Sain Jean de Luz

Situation :

- Commercial
- Entraîneur de l'équipe de France

Club : Saint Pée sur Nivelle

Spécialité : Main nue

Niveau de jeu (en tant que joueur) : 1ère série

Sa ligne de conduite : travailler la formation du joueur, ne pas attendre de résultat immédiat mais prendre en compte la marge de progression qui est différente chez chaque pelotari

Joueur de main nue depuis toujours, Jean-Michel MENDY, a quitté la cancha à 40 ans. Mais passionné, il a à cœur de transmettre son savoir.

Durant 10 années, il jouait et entraînait au SPUC, le club de pelote de Saint Pée sur Nivelle. Sa réflexion personnelle sur le mode de préparation des joueurs l'a amené à observer pendant quatre ans le fonctionnement des clubs espagnols. Convaincu par ses constatations et l'état d'esprit en Espagne, il a souhaité se calquer sur leur modèle. « En France, on recherche le résultat immédiat.

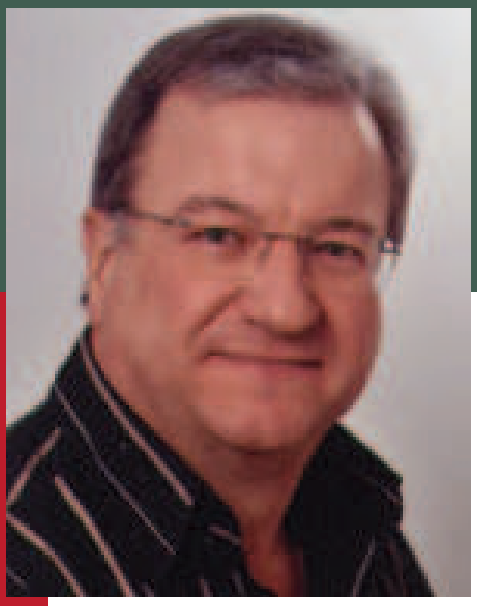
Portrait

Jean-Michel MENDY

Je souhaite, au contraire, construire et accompagner les joueurs sur du long terme » raconte-t-il. Cette idée, il l'a exposée au cours d'une discussion avec Pascal BEDERE, le responsable des équipes de France de la Fédération Française de Pelote Basque. Sept mois après, ce dernier lui proposait le poste d'entraîneur de main nue. Il acceptait volontiers, sûr d'être soutenu par la Fédération et de pouvoir entraîner les joueurs conformément à sa vision.

Il dresse d'ores et déjà un bilan très correct sur les dix mois écoulés. Touché et satisfait du sérieux et de l'assiduité des joueurs, de leur progression et de l'excellent esprit de groupe. Au stage de juin dernier aux Aldudes, il a senti le groupe se créer réellement et se souder. Sans doute son meilleur moment.
En revanche, le jour le plus douloureux fut celui où il a dû choisir les séléctionnés. pour les championnats du monde. Même si tous les joueurs ont compris la décision.
En effet, il a réussi à établir un vrai rapport de confiance avec chacun, et ce à deux niveaux. Sur la cancha, les joueurs sont à l'écoute et respectent totalement son autorité. Dans le privé, de réelles amitiés se sont créées. « L'ensemble du groupe a parfaitement compris et accepté la différence de statut », ce qui le réjouit.
Son rôle : les entraînements techniques. Mais toute une équipe travaille avec lui. Beñat CAZENAVE, coordinateur du groupe, Benoît ERRECA et Pierre BOUCHER, les préparateurs physiques. Entre eux, la confiance est totale et il apprécie leur complémentarité.
Ses espérances aux championnats du monde : l'or en tête à tête et en deux contre deux. Au minimum, il attend l'argent. « Je ne me mens pas, je suis réaliste sur les résultats que je peux attendre du groupe » souligne-t-il.
Le programme des deux années à venir est prêt. Il sera dans la continuité de ce qui a été réalisé jusque là. « C'est la suite logique du programme déjà effectué. On a prévu un entraînement progressif, qui correspond à une évolution normale par rapport au temps nécessaire ».

Exigent, sa vie entière est axée sur la pelote. Pour l'instant, il conjugue sa passion et son métier de commercial. Mais totalement investi et consciencieux, il a de plus en plus de difficultés à concilier les deux et pense qu'à l'avenir, il devra choisir.



Point de vue

Entretien avec **BERNARD LACOSTE**, président de la Ligue d'Aquitaine, président du club du Haillan.

Monsieur Lacoste, en tant que président de la Ligue d'Aquitaine, qu'est ce qui vous a amené à mettre en place ce groupe France de main nue mur à gauche des moins de 22 ans ?

«La pratique de la main nue en fronton mur à gauche n'a jamais été une discipline dans laquelle les joueurs français ont généralement "brillé" en compétitions internationales.
Aussi lorsque notre cadre technique Beñat CAZENAVE s'est vu confier par le DTN la responsabilité du groupe des moins de 22 ans, nous avons immédiatement pensé qu'il y avait un bon challenge à relever, d'autant que les Championnats du Monde allaient se dérouler en France, à Tarbes. Certes l'échéance était courte (huit mois environ) mais "le jeu en valait certainement la chandelle".
Nous savions que la tâche serait compliquée et que plusieurs problèmes se présentaient alors. Il fallait constituer un groupe de joueurs homogène, mettre ces joueurs en situation de progresser afin d'atteindre le très haut niveau et faire évoluer ces joueurs ensemble, dans un esprit d'équipe et de camaraderie, avec de l'enthousiasme et de la détermination, sachant que certains ne seraient pas effectivement "sélectionnés" à la fin.
Pour cela nous devions nous démarquer du processus classique, offrir une autre vitrine à la main nue, nous donner les moyens, techniques et financiers, d'aller au bout de nos espérances.
L'idée du "circuit" émane de Beñat CAZENAVE qui a su nous convaincre, les instances fédérales et régionales, en présentant un plan d'action accompagné d'un budget prévisionnel équilibré.
Le circuit allait se déplacer dans tout le grand sud-ouest, et je rappelle que notre rôle principal est de promouvoir la pelote basque sous toutes ses formes et partout sans restriction.
Il y avait dans ce projet, à la fois de l'initiation pour faire découvrir plus spécialement à cette occasion la pratique de la main nue, l'engagement et la participation des écoles de pelote des différents clubs concernés, le tout étant clôturé par des parties de pelote de bon niveau pour les spectateurs et qui servaient en même temps aux compétiteurs de séances d'entraînement en situations de jeu effectif.»

Quel bilan tirez-vous de cette première année de fonctionnement?

«En effet, nous pouvons parler de première année car cette première expérience justement nous encourage à renouveler (on peut même dire à poursuivre) cette action après l'échéance des Championnats du Monde, quelques soient les résultats obtenus à Tarbes.
Le bilan nous apparaît effectivement positif, souhaitons que les instances fédérales nous permettront de continuer (en l'améliorant possiblement encore) ce travail plus en avant.»

Vous connaissez le potentiel des joueurs, quelle performance pouvons-nous attendre de cette équipe lors des Championnats du Monde ?

«Notre objectif est bien sûr d'obtenir un maximum de médailles aux Championnats du Monde. Nous savons que nous sommes partis de très loin, certains joueurs n'avaient jamais pratiqué ou très peu en fronton mur à gauche, néanmoins leur assiduité et leur comportement exemplaire nous permet de penser que nous avons des chances réelles de performer à Tarbes.
Il faut, à ce niveau, souligner le gros travail effectué par l'entraîneur Jean-Michel MENDY, et le remercier pour son investissement sans réserve et complètement bénévole dans cette aventure.»

Point de vue

Bernard LACOSTE

Quels sont les objectifs pour ce groupe pour les mois, les années à venir?

«Je l'ai déjà dit, le fonctionnement du groupe ne doit pas s'arrêter au mois d'octobre prochain à Tarbes, le but est de poursuivre à l'avenir le travail commencé afin que ces joueurs s'aguerrissent, prennent du volume de jeu et de l'expérience, qui leur donneront les moyens de devenir de véritables champions durant plusieurs années, car ils sont encore très jeunes et ils ont devant eux un avenir prometteur.
Soulignons aussi le fait que la discipline possède un vivier de jeunes joueurs qui assureront la continuité de leurs aînés, le but étant d'élever petit à petit le niveau général des joueurs français.»

Vous êtes aussi le président du Club de pelote du Haillan qui a accueilli le Circuit « Grand Sud Ouest Pierre OTEIZA», comment s'est passée cette journée ?

«Lorsque le circuit s'est mis en place, j'ai aussitôt proposé en tant que Président de club que Le Haillan soit une étape de celui-ci. Il aurait été inimaginable qu'il n'en soit pas ainsi mais je ne me sentais pas pour autant obligé de participer, c'est vraiment par pure conviction et en toute confiance en ce projet que je l'ai fait.
En toute objectivité, je peux dire que cette journée s'est très bien passée, bon nombre de personnes de tous âges se sont initiées à la main nue (qui est une discipline inconnue, du moins non pratiquée, à Bordeaux). Nos jeunes de l'école de pelote se sont investis au plus haut point, et les gradins étaient bien garnis au moment des parties de pelote pour le plus grand plaisir des joueurs qui ont bien apprécié.
De par les différents retours que nous avons eus, je peux dire que tous les Présidents des Clubs qui ont accueilli le circuit, ont tous été enchantés par ces journées très complètes et originales.»

Quels ont été les bénéfices pour le club ?

«Sans vouloir paraître particulièrement "affairiste", le but recherché n'était pas forcément celui-là, je dois dire que notre école de pelote a pu retirer de cette journée une petite somme d'argent pour son fonctionnement, le fruit essentiellement de la tombola et de la restauration organisées à cette occasion.
En étant plus sérieux, je suis convaincu que pour mettre en avant la pelote basque il faut "utiliser" tous les moyens qui nous sont proposés, son développement passe par là, même s'il sera long.
Tout à fait modestement, je pense que nous y contribuons par de telles actions, même si les résultats ne sont pas forcément "palpables" immédiatement.»

Seriez vous prêt, vous et votre équipe, à accueillir une nouvelle journée l'année prochaine ?

«Après ce que je viens de vous dire, il me parait difficile de répondre négativement à cette question. Bien sûr que nous poursuivrons l'expérience et que nous nous associerons encore à toutes les manifestations qui seront organisées pour le bien de la pelote !
Avant de terminer, et en reprenant ma casquette de président de la Ligue d'Aquitaine, je veux remercier ici publiquement nos partenaires privés qui ont permis la réussite de ce circuit car vous vous doutez bien, même si cela n'a pas été dit, que ce concept nécessite un financement non négligeable.
Merci donc en particulier à Pierre OTEIZA, mais aussi à la Société Izarra, au Petit Train de la Rhune, à l'Hôtel Hélianthal et à Pilotari sports qui ont crus en ce projet et qui nous ont soutenus.»

Point de vue

Entretien avec **Vincent CLABE-NAVARRE**, directeur d'IZARRA, partenaire du groupe Main nue mur à gauche.

L'Izarra, liqueur traditionnelle basque, a, depuis un an, trouvé un nouveau souffle. La boisson a su conquérir de nouveaux palais, notamment en se réinventant en cocktail composé de Schweppes Lemon.
Ce cocktail a été proposé au public des sept journées du Circuit « Grand Sud Ouest Pierre OTEIZA». Vous avez accepté d'être partenaire de ce circuit. Selon vous, quelles sont les valeurs qui rassemblent votre marque et le groupe France de main nue mur à gauche ?

«C'est avant tout l'Histoire commune d'Izarra et de la pelote basque qui nous lie. Les deux ont un ancrage territorial fort et Joseph GRATTAU, le créateur de notre liqueur, fut un véritable précurseur des partenariats avec la pelote basque.

En 1907, Joseph APESTEGUY, allias Chiquito de Cambo, le célèbre champion du monde de chistera, offrait même une bouteille d'Izarra au roi d'Angleterre Edouard VII lors de son passage à Sare.

Il y a un vrai parallèle entre ce sport et notre liqueur. Tout comme la pelote basque, on tient à notre passé et on cherche à aller de l'avant. Cela passe par la conservation des valeurs et des codes ancestraux tout en misant sur un mode de communication contemporain.

Notre partenariat avec le circuit relevait donc de l'évidence et s'est fait dans une logique d'héritage et de continuité.

CHIQUITO, le roi de la pelote, offre la chistera de la Liqueur Izarra à Sa Majesté le Roi d'Angleterre

SARE, 21 mars 1907 — Sa Majesté EDOUARD VII reçoit le chistera de la Liqueur IZARRA offert par Chiquito de Cambo à la suite d'une partie acharnée gagnée en compagnie de Velasco contre Saraisa et Navas par 40 à 38, après 3 prolongations.

»

Quand la marque a pris un nouveau départ l'an dernier en réinstallant son siège à Bayonne, on a décidé de recommencer ces partenariats, et outre le Circuit « Grand Sud Ouest Pierre OTEIZA », nous accompagnons aussi les internationaux de cesta punta à Saint Jean de Luz.

A titre personnel, je suis très enthousiaste à l'idée de soutenir des initiatives telles que ce circuit. Je suis persuadé que la pelote est un facteur d'intégration au Pays Basque. A mon arrivée à Bayonne, j'ai commencé à jouer à la pala. Par ce bais j'ai fait des rencontres enrichissantes, j'ai appris à connaître la culture et à l'aimer.

Point de vue

Vincent CLABE-NAVARRE

Les cocktails Izarra-Schweppes Lemon proposés lors du Circuit correspondent-ils à votre nouvelle stratégie de communication ?

«Absolument, nous souhaitons relancer la marque et séduire de nouveaux consommateurs, en particulier la tranche 20-45 ans en leur proposant de nouveaux modes de dégustation.
Nous organisons d'ailleurs des soirées de promotion qui illustrent l'idée d'héritage et de modernité. Nous créons deux ambiances, dans deux salles différentes.
La première nous plonge dans les années 20 avec l'Izarra servi en liqueur, une décoration et une musique d'époque. Dans la seconde salle, l'ambiance est contemporaine, la soirée est animée par un DJ et l'Izarra est dégusté en cocktails tels qu'ils ont été consommés pendant le circuit. Notre volonté est que nos invités circulent d'une salle à l'autre et fassent le lien entre hier et aujourd'hui.»

Avez-vous assisté à l'une des journées du Circuit « Grand Sud Ouest Pierre OTEIZA » ?

«A mon grand regret j'étais en déplacement à l'étranger. Les ambassadeurs de la marque font des tournées d'été et aucun d'entre eux n'a pu se rendre à la dernière journée du tournoi à Hendaye.
J'ai pu suivre le déroulé de ces journées grâce aux bilans et j'ai eu de très bons échos des autres partenaires qui sont aussi des amis.
Nous travaillons depuis très longtemps avec Pierre OTEIZA et c'est une plaisir de participer à ce type de manifestations avec des personnes que l'on connaît et que l'on apprécie.»

L'objectif du Championnat du Monde n'est qu'une étape dans la préparation de ces jeunes joueurs. Seriez-vous prêt à leur apporter votre soutien par la suite ?

«Bien sûr !»

Dégustation des cocktails Izarra – Schweppes Lemon, offerts par Izarra lors du Circuit « Pierre OTEIZA ».

Les pansements

Les pansements, appelés « tacos », sont un élément indispensable aux pelotaris de main nue pour protéger leurs mains.

Selon la spécialité (fronton, trinquet, mur à gauche), les effets de la pelote et son impact sur la main sont différents, et les pansements ne sont donc pas les mêmes. En mur à gauche, ils sont plus durs et souvent un peu moins épais.

La réalisation d'un pansement peut prendre une heure à une heure et demie. Il est réutilisable pendant un mois maximum. La pose du pansement, quand il est réutilisé, est de 10 à 20 minutes.

Selon Damien AGUERRE (joueur du « groupe France – de 22 ans »), « plus on souffre des mains, mieux on sait faire les pansements ». Et à cet exercice, il est devenu expert !

Ci-dessous ses explications pour confectionner un pansement :

Etape 1 : Utiliser une colle verte, double face, appliquée sur la main et qui permet au sparadrap de bien adhérer.

Etape 2 : Former une première couche de protection en superposant des sparadraps. Cette couche ne doit pas être trop épaisse pour ne pas perdre la sensation de la pelote dans la main.

Les pansements

Etape 3 : Placer des morceaux de mousse (également appelés tacos !). Les mousses sont découpées et disposées sur les endroits sensibles de la main , sur les phalanges et les paumes.

Etape 4 : Fixer les mousses à l'aide de sparadrap.

Etape 5 : Former une seconde couche de sparadrap.

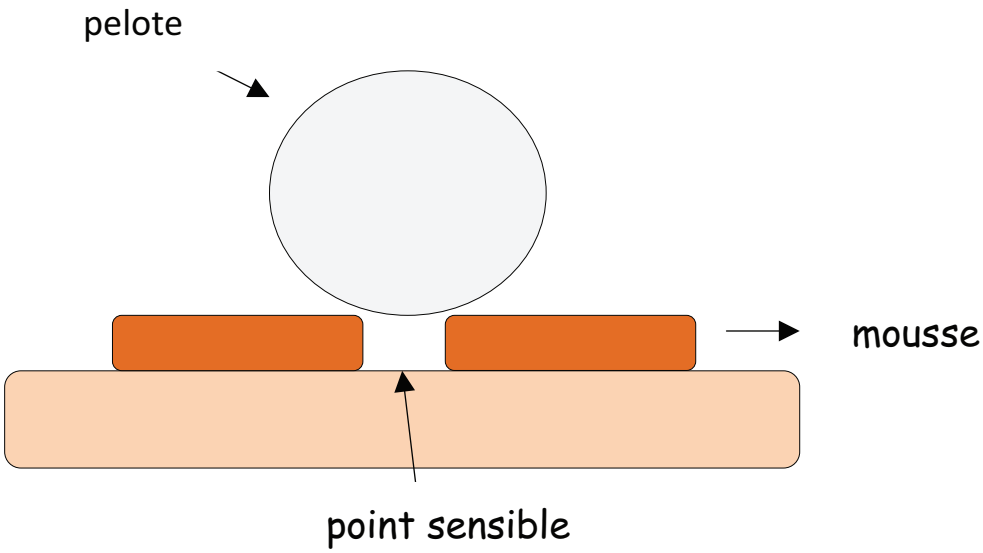
Etape 6 : Recommencer l'opération mousse – couche de sparadrap.
En général en mur à gauche, il y a deux juxtapositions mais cela dépend de l'épaisseur de la mousse.

Etape 7 : Placer les « tilas ». Ce sont des bandes de sparadrap tendues sur les zones sensibles. Les tilas sont croisés entre eux.

Les pansements

Etape 8 : Une fois terminé, fixer le pansement avec des bandes autour des doigts et sur les côtés de la paume.

L'expression *« faire un trou »* : lorsqu'un endroit de la main est douloureux, il s'agit de disposer des mousses pour créer deux épaisseurs autour de la zone sensible. Ce la permet d'éviter à la pelote d'atteindre ce point douloureux.



Partenaires

Pierre Oteiza

Hélianthal
SAINT-JEAN-DE-LUZ
THALASSO & SPA

Pil Otari
SPORTS
ZAC de la GUADELOUPE
64480 USTARITZ
05.59.70.30.70

LE PETIT TRAIN DE LA RHUNE
DEPUIS 1924

JAMBON DU
Le Porc de Race Basque
Euskal Xerria
KINTOA

Merci à tous nos partenaires

Ligue d'Aquitaine de Pelote Basque

FFPB
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE PELOTE BASQUE

Magazine réalisé par :

Laure DESTRIBATS
Rédactrice/chargée de communication

Thomas VEILLON
Web Master LAPB

Béñat CAZENAVE
CTR et coordonateur